

## Eclairage



KILIAN WINZ-WIRTH  
ASSISTANT DOCTORANT  
À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

## JOURNÉE CONTINUE: ENFIN UNE REPRISE DES DÉBATS?

Jusqu'à la semaine dernière, étais-je le seul à avoir l'impression que l'actualité est un enchaînement de sujets similaires? A en croire certaines discussions, ce sentiment est sans doute partagé par beaucoup. Mais la discussion sur des sujets de fond a repris avec «Ma journée à l'école», dont les projets pilotes vont démarquer dans les grandes communes du canton principalement.

«Ma journée à l'école» avait suscité de nombreuses réactions lors de son lancement. Par la suite, la thématique a très peu été reprise, car complètement écartée par le virus et ses vagues successives. Les différents éléments présentés par le Canton montrent un potentiel extrêmement intéressant. Aujourd'hui, il s'agit d'apporter une attention sur deux éléments en particulier.

Premièrement, nous pouvons nous réjouir que le prix de la

prestation soit indexé au revenu des parents: en réalité, il s'agit d'une mesure qui est étroitement liée à l'esprit de la réforme. En effet, comment aurait-il été possible de mener un projet qui travaille à la réduction des inégalités scolaires en proposant la même tarification à l'ensemble de la population?

Bien que les discussions soient sans doute encore à l'état de projet, proposer un système de tarification parfaitement équitable relèvera sans doute de l'impossible, car le coût de la prestation devra être plafonné contrairement au salaire des individus. Ainsi, il est fort probable que le ratio entre le prix plancher et le prix plafond en comparaison avec les revenus soit défavorable aux personnes les moins riches.

Deuxièmement, le type d'activités proposées et la participation financière des communes sont

des éléments qui doivent attirer notre attention en matière d'inégalités scolaires. Les ressources communales étant très hétérogènes tout comme le cadre spatial, ces contraintes doivent aussi être pensées à la lumière d'une production des inégalités scolaires.

### IL EXISTE UN GOUFFRE GIGANTESQUE ENTRE UNE POLITIQUE À L'ÉTAT DE «PROJET PILOTE» ET SON DÉPLOIEMENT SUR L'ENSEMBLE D'UN TERRITOIRE.

Certaines communes jouissent d'un cadre plus propice au déploiement d'activités culturelles par exemple. Qu'en sera-t-il des élèves qui ne résident pas dans ces communes? Quel degré d'hétérogénéité des activités propo-

sées souhaitons-nous sur notre territoire cantonal?

Par ailleurs, il est intéressant de noter que peu de petites communes se sont proposées pour faire partie des projets pilotes. Quelles seront les répercussions financières pour ces collectivités? Là aussi, les questions demeurent.

Prometteur, ce projet doit être élaboré dans ces moindres détails tout en tenant compte des diverses situations. L'ensemble des travaux en politique publique l'ont démontré: il existe un gouffre gigantesque entre une politique à l'état de «projet pilote» et son déploiement sur l'ensemble d'un territoire.

La réforme du cycle 3 en est la démonstration parmi tant d'autres à l'échelle internationale: le projet peut fonctionner à l'état de projet pilote mais rencontrer un nombre important d'obstacles lors de sa mise en œuvre au niveau général.



#### LE CLIN D'ŒIL DU LECTEUR

Rouge-gorge prenant le soleil, au Val-de-Travers.

Photo envoyée par Olivier Fuchs, de Bôle.

#### POINT DE VUE

## En guise de vœux éducatifs...

CLAUDE-ALAIN KLEINER  
PÉDAGOGUE



De rappeler, en ce début d'année, que l'éducation et la culture sont les conditions de l'unité d'une société, les moyens les plus justes pour lutter, à la racine, contre les inégalités, dans le respect des différences.

Ainsi, les cercles scolaires issus de la régionalisation votée en 2011 représentent les vecteurs forts de cette mission régaliennne. Par l'autonomie de gestion de leur région, ils inscrivent leurs projets pédagogiques dans le cadre assuré par l'Etat.

N'en déplaise à ses détracteurs, le bilan de la régionalisation de l'Ecole neuchâteloise s'avère très positif même si le temps des correctifs est venu! Dans le sens d'un rééquilibrage des compétences... Car, aujourd'hui, sur certains objets, l'Etat décrète des directives inutiles en même temps qu'il néglige parfois son rôle de surveillance et de médiation.

### Car, aujourd'hui, sur certains objets, l'Etat décrète des directives inutiles en même temps qu'il néglige parfois son rôle de surveillance et de médiation.

Il s'agit à la fois d'élargir et de resserrer les champs des uns et des autres. A commencer par la reprise du subventionnement des traitements des directions, considérant alors celles-ci comme les «bras avancés» de l'Etat. Ou encore, en accordant une plus large autonomie

aux régions pour répondre aux besoins des enfants en difficulté et pour organiser classes et degrés, dans le respect des identités villageoises. A l'inverse, à l'Etat d'intervenir lorsque des directions exhortent trop vivement des enseignants ne souhaitant pas se lancer dans un cursus bilingue par manque de compétences! Le système scolaire neuchâtelois avait besoin de cette indispensable professionnalisation, sans faire offense aux présidences de commissions scolaires et leur très fort engagement.

La régionalisation, aussi dictée par la réforme Harmos et par la modification du paysage communal, aurait dû faire l'objet d'un suivi plus rigoureux. A la nouvelle ministre de prendre en mains ce dossier! Pour une meilleure redistribution des cartes de vœux!

#### COURRIER DES LECTEURS

## Grande légèreté de la part du département de la formation

**CAMPS DE SKI** Le 10 janvier dernier, le Conseil d'Etat neuchâtelois a décidé d'annuler les camps de ski jusqu'au 4 février 2022, soit pendant... trois semaines! Personnellement, c'est la troisième fois qu'un membre de ma famille, à qui on a fait miroiter un presque retour à la normale, se voit privé à quelques jours du départ des réjouissances tant attendues. Si je comprends bien que la situation sanitaire est pour le moins compliquée, très évolutive et totalement nouvelle, il est temps de prendre des décisions courageuses et sensées en disant: plus de camp de ski jusqu'à la fin de cette pandémie mais partons plutôt en camp vert puisque le virus circule moins pen-

dant la saison chaude. Les spécialistes s'alarment de la santé mentale de nos jeunes et de l'explosion des demandes de consultations psy. Notre département de la formation ne s'en émeut pas plus que ça et fait preuve, à mon sens, de grande légèreté avec de telles décisions. C'est un manque de respect crasse pour nos adolescents en l'occurrence. Précision d'importance: ceux-ci devaient être vaccinés pour s'inscrire au camp. Au vu des arguments avancés pour les annuler, ce n'était visiblement pas le cas des accompagnants. Cela rend cette mesure d'autant plus choquante.

CHRISTINE FURER, NOIRAIGUE

#### VU ET LU SUR LE WEB



**SUR ARTE.TV**  
Découvrez le court-métrage animé «Précieux», l'histoire de Julie, une fillette de 9 ans qui n'arrive pas à s'intégrer dans son école jusqu'à l'arrivée d'Emile, un nouvel élève autiste...  
CAPTURE D'ÉCRAN